N°22

THÈME 3
UMR EFTS

PRISE DE NOTES : C. CHARALAMPOPOULOU ET WHISPER HUMANUM
ÉDITION : C. CHARALAMPOPOULOU

ORGANISATIONS ET PARTICIPATION
ACCOMPAGNEMENT DU CHANGEMENT EN ÉDUCATION ET FORMATION

OCTOBRE 2026



SÉMINAIRE DU 1 OCTOBRE 2026 MAISON DE LA RECHERCHE, UT2J

ANIMATION

C. Charalampopoulou
Avec l'aide précieuse de
L. Aussel

PRÉSENT·ES

L. Aussel
M. Aussillou Boureau
V. Bedin
D. Bart
I. Bertolino
D. Broussal
C. Burdin
L. Bouhila
C. Charalampopoulou
J. Davidson
J. Delrieu
I. Fabre
P.-A. Garessus
G. Gimey Mouanda
L. Gnädig
F. Hamidi
O. Kheroufi-Andriot
J. Lacage
P. Lartiguet
F. Lavigne ...

PROGRAMME DU SEMINAIRE

14h05-15h25: Jean-François Marcel "La lutte par corps : les Mères de La Place De Mai à Buenos Aires (Argentine)"
15h35-16h30 : Fatiha Tali Otmani et Isabelle Bertolino "Ouverture de l'ANR aux recherches avec et pour la société : un appel à projet incluant des partenaires non académiques"
16h30-17h00 : Partage d'expériences "Réponse aux appels à projets compétitifs" (Ex. ANR, Projets européens, LéA, TIRIS...)

INTERVENTION DE JEAN-FRANÇOIS MARCEL « LA LUTTE PAR CORPS. LES MÈRES DE LA PLACE DE MAI A BUENOS AIRES »

Contexte historique et émergence du mouvement

La présentation s'ouvre sur le contexte répressif instauré en Argentine après le coup d'État militaire de 1976 dirigé par le général Videla. La junte a mis en place le « Processus de réorganisation nationale », soutenu idéologiquement par le Plan Condor à l'échelle du Cône Sud. Ce régime s'est caractérisé par une terreur d'État violente, l'établissement de plus de 500 centres clandestins de détention et l'action d'escadrons de la mort.

L'innovation répressive majeure de la dictature réside dans la disparition forcée systématique de près de 30 000 personnes (étudiants, syndicalistes, militants).



Pour effacer toute trace, la junte a supprimé les corps par des charniers ou par les « vols de la mort », consistant à larguer les détenus depuis des avions dans le Rio de la Plata. À cela s'est ajouté le vol de bébés et d'enfants de femmes enceintes ou arrêtées, redistribués aux proches du régime — un volet spécifique pris en charge par les Abuelas (Grands-Mères de la Place de Mai).

Face au silence et à la paralysie de la société sous la terreur, 14 mères se réunissent pour la première fois le 30 avril 1977 sur la Place de Mai à Buenos Aires, devant la Casa Rosada, pour exiger de rencontrer Videla. Éconduites par le ministre de l'Intérieur qui nie l'existence de disparus, elles décident de revenir chaque semaine :

- Le choix du créneau : Elles retiennent le jeudi à 15h30, rejetant le vendredi (trop connoté religieusement) et ciblant l'heure de sortie des banques pour bénéficier d'une visibilité maximale.
- La marche en duo : La police leur interdisant de stagner au nom de l'ordre public en leur ordonnant de « circuler », elles choisissent de marcher deux par deux autour de la pyramide de Mai, créant ainsi la fameuse ronde déambulatoire.
- L'apparition du foulard blanc (pañuelo) : Lors d'un pèlerinage à Luján, cherchant un signe distinctif pour se reconnaître dans la foule, l'une d'elles propose d'utiliser un linge en tissu de bébé porté sur la tête. Ce linge devient le symbole fondateur du mouvement, décliné plus tard en foulard blanc brodé.

Évolution de la lutte

Jean-François Marcel retrace la trajectoire du mouvement sur près de cinq décennies :

- Visibilité internationale (1978-1979) : Lors du Mondial de football en Argentine en 1978, les journalistes étrangers préfèrent couvrir le rassemblement des Mères plutôt que le match d'ouverture. La répression s'intensifie : traitées de « folles de Mai » (qualificatif qu'elles réapproprient), infiltrées, trois mères fondatrices sont enlevées puis exécutées lors d'un vol de la mort.

PRÉSENT·ES (SUITE)

L. Loubère
D.A. Luesa
J.-F. Marcel
S. Missaoui
S. Pavan
P. Sahuc
F. Tali Otmani

Invitée : I.E. Kambou

EXCUSÉ·ES

N. Asloum
C. Bock
N. Corceiro
F. Seddaoui



- Structuration et résistance (1981-1983) : En 1979 est créée l'Association des Mères de la Place de Mai. En 1981, elles lancent la première « Marche de la Résistance » (24 heures de marche continue) sous le slogan « Apparition en vie », refusant de déclarer la mort de leurs enfants pour bloquer le deuil officiel. En 1982, pendant la guerre des Malouines, elles scandent : « Les Malouines sont argentines, mais les disparus aussi ! ». En 1983, elles dénoncent les lois d'amnistie militaire et créent les Siluetazos (30 000 silhouettes humaines en carton grandeur nature affichées sur la place).
- Scission et transmission (1986-2026) : En 1986, le mouvement se sépare en deux branches en raison de désaccords sur l'acceptation des réparations financières et de l'exhumation des corps. En 1996, le collectif des enfants de disparus (Hijos) prend le relais avec des méthodes d'action directe (escraches). En 2002, lors de la 22e marche, les Mères transmettent symboliquement le foulard blanc à Hijos pour assurer la continuité du combat. En 2026 est célébrée la 2500e ronde.

Cadre conceptuel et modélisation de la « lutte par corps »

L'analyse théorique de la communication repose sur un modèle en deux temps :

A. Les 6 étapes/dimensions du corps en lutte

1. Le corps qui se dresse : Une rupture physique et symbolique avec la terreur ambiante et la consigne du « no te metas » (« ne t'en mêle pas »). Ce geste premier confère aux Mères une autorité morale et une légitimité uniques.
2. Le corps absent des disparus : L'absence de cadavre et l'impossibilité d'organiser des funérailles créent une troisième voie entre vie et mort. Les portraits et les foulards réintroduisent une présence physique face à l'amnésie imposée.

ACTUALITES

Fatiha Tali Otmani a été élue Responsable du Conseil Scientifique (CS) de l'UMR EFTS.

Soutenance de la thèse de Manon Aussillou Boureau : le 11 décembre 2026, Maison de la recherche UT2J, salle D29



3. La socialisation de la maternité et la maternité réciproque : Le passage de la quête individuelle de son propre enfant à la revendication collective d'être la mère des 30 000 disparus. S'opère également une inversion (« nos enfants ont accouché de nous »), où ces femmes au foyer sans expérience politique préalable deviennent des militantes engagées reprenant le flambeau idéologique de leurs enfants.
4. Le corps protégé et exposé (le foulard blanc) : Le foulard blanc s'oppose au noir du deuil qu'elles refusent. Il symbolise la naissance, la vie et la résistance tout en leur permettant d'occuper l'espace public au vu et au su de la dictature.
5. Le corps dans l'espace (Place de Mai) : L'appropriation politique du cœur historique et symbolique de Buenos Aires. Les Mères réfutent le terme de « ronde » (qui évoque le fait de tourner en rond) au profit de celui de « marche », qui exprime la progression et l'avancement.
6. Le corps contre le temps (mémoire insurrectionnelle) : La construction d'un récit alternatif opposé à l'histoire officielle par le mot d'ordre « Ni oubli, ni pardon », affirmant que rendre hommage aux disparus exige de poursuivre leur lutte politique.

B. Lecture par 4 concepts fondamentaux et modélisation

- Praxis (Paulo Freire) : Une synthèse indissociable entre théorie, parole et action visant la transformation du monde.
- Habitus de la lutte (Pierre Bourdieu) : La structuration collective et progressive d'une pratique de combat issue d'un groupe socialement homogène (femmes au foyer de classe moyenne sans formation politique préalable).
- Émancipation (J. Rancière / P. Freire) : La conquête de la parole publique et la subjectivation politique de « nouvelles mères » devenues actrices majeures du récit national.
- Transcendance : Spatiale (de la Place de Mai au monde entier), temporelle (du présent à l'éternité mémorielle), personnelle et esthétique (le foulard devenu icône universelle).



Photo de L. Aussel

- J.-F. Marcel propose en synthèse une modélisation en 10 caractéristiques de la lutte par corps : disruptive, légitime, collective, publique, ritualisée, consistante, reconnue, intransigeante, émancipatrice et insurrectionnelle.

- Hypothèse d'ouverture : L'existence d'une dimension messianique séculière, où la figure maternelle se réincarne dans les collectifs de défense des droits humains (14 initiatrices comparables à 14 apôtres, la déambulation marchée comme lieu de culte spatial, le foulard blanc substitué au crucifix et les 30 000 disparus érigeant une armée de militants).

Synthèse des échanges et débats de la session

La présentation a suscité de riches réactions au sein du collectif :

- Posture et distance du chercheur : Interrogé sur la manière d'analyser un sujet à forte charge émotionnelle sans perdre l'objectivité scientifique, Jean-François a souligné l'importance du cadrage conceptuel (modèle triadique, mobilisation de la praxis/habitus) et d'un travail rigoureux sur le temps long et la littérature existante pour maintenir une distance analytique.
- Le statut de la « mère » sous la dictature : Les participants ont questionné l'ambivalence du statut maternel. Si la sacralité de la mère dans la tradition catholique argentine a offert une protection initiale relative face à la junte, ce statut a été dépassé par la politisation du mouvement, transformant l'assignation domestique en une puissance d'agir collective (« le nous »).
- La portée des artefacts symboliques : Les discussions ont mis en parallèle le foulard blanc avec d'autres objets mémoriels et politiques (tels que les gilets jaunes en France), illustrant la manière dont un objet banal du quotidien peut s'incorporer et devenir un vecteur de mémoire collective et d'action politique.

Retrouvez l'article de J.-F. Marcel ici :
https://www.unilim.fr/trahs/8008

La vidéo de la chanson de Léon Gieco avec Ruben Rada, les danseurs de candombe et des représentants des HIJOS
https://www.facebook.com/share/v/1Equb2BouY/?mibextid=wwXIfr



INTERVENTION DE FATIHA TALI OTMANI ET ISABELLE BERTOLINO « OUVERTURE DE L'ANR AUX RECHERCHES AVEC ET POUR LA SOCIÉTÉ : UN APPEL À PROJET INCLUANT DES PARTENAIRES NON ACADÉMIQUES »

Présentation du projet ANR « POLMIX » (Science avec et pour la société)

Cadre institutionnel et objectifs généraux Le projet s'inscrit dans l'appel à projets de l'ANR intitulé « Science avec et pour la société », exigeant un coportage obligatoire entre un laboratoire universitaire et un acteur public territorial. Le budget maximum sollicité de 300 000 € sur 4 ans a été intégralement validé.

- Coportage et partenariats : La direction scientifique globale est assurée par le Gresco (Université de Limoges, Choukri Ben Ayed) et la coordination locale par le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, en partenariat avec les laboratoires EFTS (UT2J), FrEd et LISST.
- Visée transformatrice : Le projet vise à rapprocher l'expertise scientifique et la décision publique dès la conception des politiques, avec une attente d'impact transformateur direct sur les politiques de mixité sociale à l'école.

Les trois axes du projet

Axe 1 (niveau national) : Établissement d'un état de l'art exhaustif et bilan des travaux menés sur les dispositifs de mixité sociale à l'échelle nationale.
Axe 2 (focale Haute-Garonne) : Analyse approfondie de la politique engagée depuis 10 ans dans le département (fermeture de 2 collèges REP du Mirail et réaffectation de 2 500 collégiens vers 11 collèges favorisés), de ses mesures d'accompagnement et de ses effets induits (tels que la déstructuration des réseaux REP classiques).
Axe 3 (valorisation et transferts) : Pérennisation des séminaires réguliers d'échanges entre chercheurs et praticiens de terrain, dans la perspective d'instituer des observatoires territorialisés.



Focus méthodologiques et volets de recherche

A. Volet quantitatif : Auto-efficacité vocationnelle et orientation post-bac (Fatiha)

Cadre théorique : Mobilisation de l'approche socio-cognitive d'Albert Bandura centrée sur l'auto-efficacité vocationnelle (la croyance de l'élève en sa capacité à explorer et décider de son orientation).
Constat : Outre l'impact des origines socio-économiques, les phénomènes d'auto-sélection et la complexité des parcours (ex. algorithme Parcoursup, salons de formation) conduisent souvent les élèves défavorisés à restreindre leurs choix ou à s'orienter vers des formations privées moins valorisées.
Dispositif d'enquête : Questionnaire en ligne administré entre février et mars auprès de 700 élèves de terminale dans 12 lycées de l'Académie de Toulouse. La méthodologie compare 4 cohortes :

a. Élèves ayant bénéficié du dispositif de mixité sociale du Mirail.
b. Élèves de même Indice de Position Sociale (IPS) n'ayant pas bénéficié du dispositif.
c. Élèves d'établissements ruraux à IPS équivalent.
d. Élèves d'établissements favorisés à haut IPS (ex. lycée Fermat).

Finalité : Repérer les freins et leviers de l'auto-efficacité afin d'émettre des préconisations pour soutenir l'ambition scolaire et guider la formation des enseignants.

B. Recherche-intervention : Co-éducation et engagement des parents d'élèves (Isabelle)

Genèse : Prolongement d'une Recherche-Intervention Évaluative (RIE) menée en thèse, qui avait révélé des difficultés importantes à mobiliser les parents des quartiers prioritaires au sein des instances (risque pour le chercheur de devoir jouer un rôle inapproprié de *community organizer*).
Dispositif d'intermédiation et gouvernance :

- Mobilisation d'associations locales du Mirail faisant tiers pour structurer et accompagner le groupe famille-partenaire.



- Utilisation d'outils d'animation (photolangage) autour des thématiques de la réussite éducative, du suivi de scolarité et du sentiment de légitimité.
- Objectif de créer un groupe mixte réunissant parents du Mirail et parents des collèges d'accueil.
- Évolution de la gouvernance : Repensée de la symétrie des acteurs par la fusion des comités institutionnels et techniques en un comité de suivi unifié, complété par des ateliers participatifs (type *World* Café).

Synthèse des débats et échanges avec la salle

- Contraintes et ingénierie des projets ANR :
  - Les débats ont mis en avant la lourdeur des montages de projets compétitifs, le manque d'ingénierie administrative dédiée dans les universités (comparé à d'autres établissements comme Nice ou Liège qui s'appuient sur des cellules expertes ou du *consulting*) et la mise en concurrence des enseignants-chercheurs.
  - La réussite du dossier s'explique par l'ancrage empirique préalable (thèses CIFRE, RIE) et la notoriété des porteurs sur les politiques publiques.
- Terrains et statuts :
  - Des interrogations ont porté sur l'intégration du secteur privé sous contrat dans les observatoires académiques et sur l'originalité du positionnement d'une chercheuse directement recrutée par le Conseil Départemental.
- Pistes de collaboration :
  - Des propositions d'échanges ont été formulées sur les relations école-famille et l'accueil de stagiaires de Master 2.

PROCHAIN SÉMINAIRE LE 18 NOVEMBRE 2026

RDV À 14H, SALLE PMR, ENSFEA ET EN VISIO